

Valérie Blass Wangechi Mutu
Ghada Amer Althea Thauberger
Kent Monkman Laurent Grasso
La Question de l'abstraction Bal
du Musée Les Aveugles Nocturnes
Colloque Max et Iris Stern 6



Serge Murphy | Shirley Wiitasalo | Étienne Zack

7 janvier au 11 février 2012

Nicolas Baier

18 février au 24 mars 2012

Anthony Burnham

31 mars au 5 mai 2012

Galerie René Blouin

2020, rue William, Montréal H3J 1R8 514.393.9969 télécopieur 514.393.4571 www.galeriereneblouin.com



HYATT REGENCY MONTRÉAL. L'HÔTEL AU CŒUR DES ARTS.

Situé au cœur du Quartier des spectacles, le Hyatt Regency Montréal se dévoile sous un tout nouveau jour. Au confluent de l'art et du design, l'hôtel métamorphosé constitue un lieu empreint d'énergie créatrice et de vitalité, un endroit qui invite autant à la détente qu'à la découverte. Pour un verre ou une bouchée après votre visite au musée, le nouveau resto lounge SIX saura stimuler vos sens avec son décor raffiné et son *Hy-Wall*, un mur d'écrans proposant une expérience visuelle inédite. Découvrez le nouveau Hyatt Regency Montréal. 514.982.1234 montreal.hyatt.ca





Photo: Nat Gorry

La création a estompé la différence entre l'art et la vie, selon John Cage. Et peut-on aussi très simplement penser qu'elle n'a de sens que dans sa capacité à atteindre un universel? C'est dans cet ordre d'idées que nous avons décidé de consacrer des espaces d'expositions temporaires à trois femmes artistes d'exception : Ghada Amer, Valérie Blass et Wangechi Mutu; une occasion unique de découvrir leurs travaux qui créent pour le visiteur une expérience hors du commun. Leurs œuvres attestent de la diversité des intentions et des sensibilités de chacune d'entre elles et prennent place tout naturellement dans la poursuite d'un cycle d'expositions qui explorent la vitalité des pratiques contemporaines. Parce que nous voulons présenter des approches dynamiques de la création, nous avons choisi de mettre en scène une traversée de leurs réalisations. Nous proposons au public une réflexion sur ces trois cheminement qui visent à traduire les tensions et l'équilibre fragile de la société contemporaine — regard éclairant sur le travail de ces artistes, un trio explosif aux œuvres puissantes investies de préoccupations très actuelles. Ainsi, près de quatre-vingts œuvres se trouvent installées au sein de ces expositions, dotées chacune d'une atmosphère propre, dans un parcours qui offre une mise en perspective de leur production des plus percutantes.

À compter de mars, le Musée consacre une importante exposition à sa Collection, intitulée *La Question de l'abstraction*. On sait que l'abstraction a eu des répercussions considérables sur l'évolution de l'art. Elle entretient toujours un dialogue permanent avec différentes formes de représentation contemporaines, de la peinture aux nouveaux médias. À travers une centaine d'œuvres, l'exposition s'organise en deux volets, avec de constants va-et-vient entre une partie historique et des productions plus actuelles, réunies dans une seconde partie intitulée *Autour de l'abstraction*: visions inédites de grandes œuvres et invitation à une réflexion.

En relation avec ces expositions, des rencontres avec artistes et conservateurs, des ateliers et des visites commentées s'adressent aux groupes scolaires, aux familles et au public en général. Et puis un camp de jour très apprécié des enfants aura lieu durant le congé scolaire hivernal. Les jeunes campeurs partent à l'assaut des murs et de l'espace des ateliers pour les transformer peu à peu en un espace qui prend vie, un espace à habiter ou un lieu imaginaire à explorer.

Du côté des créations multimédias, le Musée présente jusqu'au 19 février, dans le cadre de la série Projections, Althea Thauberger, une artiste de Vancouver dont le travail d'installation filmique est relié à la performance collective *in situ*. Du 23 février au 11 mars, *Les Aveugles*, pièce de Maurice Maeterlinck, muée en fantasmagorie technologique conçue et réalisée par Denis Marleau, est à l'affiche au Musée — une coproduction d'UBU, du Musée d'art contemporain de Montréal et du Festival d'Avignon. Rappelons que cette œuvre avait été conçue par Denis Marleau en résidence de création au Musée en 2001. Le *Festival International du Film sur l'Art* fête ses trente ans cette année et nous revient au cours du mois de mars : le Musée participera à cette édition du FIFA en présentant une sélection de films.

Le 6^e Colloque international Max et Iris Stern, intitulé *L'exposition mise en œuvre 2*, est la suite du colloque qui portait sur les enjeux liés à la pratique du commissariat d'exposition; il mettra en contexte des problématiques d'actualité en se concentrant sur les deux dernières décennies. Il y a toujours, bien sûr, les populaires *Nocturnes* qui animent les premiers vendredis soir du mois et nous réservent à chaque fois d'agréables surprises.

Je félicite Claudie Gagnon, lauréate du prix Collection Loto-Québec, coup de cœur du public de *La Triennale québécoise 2011*. Je tiens à souligner l'appui constant de la Fondation du Musée qui mène régulièrement des activités ayant pour but d'aider financièrement le Musée. Ainsi, la soirée des Printemps du MAC a lieu le 20 avril et a pour titre *Manipulations*. Je vous invite chaleureusement à découvrir et expérimenter toutes nos activités de cette saison.

Paulette Gagnon

Directrice

Couverture :
Valérie Blass
Cargo-culte (détail), 2011



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts
bien gérées, de sources contrôlées
et de bois ou fibres recyclés.
Cert no. SGS-COC-004387
www.fsc.org
© 1996 Forest Stewardship Council

Visitez-nous!



www.macm.org



Expositions

Althea Thauberger

Du 4 janvier au 19 février 2012

Ghada Amer

Du 2 février au 22 avril 2012

Valérie Blass

Du 2 février au 22 avril 2012

Wangechi Mutu

Du 2 février au 22 avril 2012

La Question de l'abstraction

De mars 2012 à 2016

Visites, rencontres, discussions

Rencontre avec l'artiste Althea Thauberger

Le mercredi 1^{er} février 2012 à 17 h

En anglais

Dans la salle BWR

Rencontre avec l'artiste Ghada Amer

Le jeudi 2 février 2012 à 16 h

En français

Dans les salles d'exposition

Rencontre avec l'artiste Valérie Blass

Le mercredi 8 février 2012 à 19 h

En français

Dans les salles d'exposition

Rencontre avec Josée Bélisle, conservatrice de la Collection et commissaire de l'exposition *La Question de l'abstraction*

Le mercredi 25 avril 2012 à 19 h

Dans les salles d'exposition

Nocturnes

3 février : *Missstress Barbara with Girls on a Ducati*

2 mars : *Organ Mood*

6 avril : *K.A.N.T.N.A.G.A.N.O.*

4 mai : *Carsten Nicolai*



Conférences

Salle Beverley Webster Rolph

Colloque international

Max et Iris Stern 6

L'exposition mise en œuvre 2

30 et 31 mars 2012

Événement

La Nuit blanche au Musée

Le samedi 25 février de 18 h à 3 h du matin

Le Musée promet d'en mettre plein la vue avec des activités des plus variées. Au programme : trois expositions; un atelier de création intitulé *Bric-à-Blass* pour La Petite Nuit blanche; dégustations de bières belges, de chocolat chaud et d'autres friandises, et une soirée ponctuée de performances du quatuor Qw4rtz.

Multimédia

Salle Beverley Webster Rolph

Les Aveugles Fantasmagorie technologique

De Maurice Maeterlinck

Du 22 février au 11 mars 2012

Informations : 514 521-0403 #222

www.ubucc.ca

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Du 31 janvier au 21 mai 2012

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

De plus, lors des *Vendredis Nocturnes* **3 février, 2 mars, 6 avril et 4 mai**, à 17 h 30 et 19 h 30; et les lundis fériés **9 avril et 21 mai**, à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Du 31 janvier au 15 mars 2012

Our City Dreams

Réalisation : Chiara Clemente. New York :

Di San Luca Films, 2008, (85 min). Anglais.

Incursion dans l'univers de cinq femmes artistes, de cultures et de générations différentes, qui ont en commun de vivre et de travailler à New York : Nancy Spero, Marina Abramović, Kiki Smith, Ghada Amer et Swoon.



Vidéos sur l'art (suite)

François Lacasse : peintures 1992-2002

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal ;

Groupe de recherche en arts médiatiques, 2002, (15 min). Français.

Programmation spéciale à l'occasion du 30^e FIFA

À l'occasion de son 30^e anniversaire, le *Festival International du Film sur l'art* (FIFA) souligne, en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal, l'apport de la Faculté des beaux-arts de l'Université Concordia au film sur l'art et aux arts médiatiques. Une série de films liés à des artistes issus de cette institution d'enseignement sera présentée du 16 au 25 mars 2012.

Du 27 mars au 29 avril 2012

Sullivan

Réalisation : Françoise Dugré. Rimouski :

Par'Ici, 2010, (38 min). Français.

François Lacasse : peintures 1992-2002

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal ;

Groupe de recherche en arts médiatiques, 2002, (15 min). Français.

Mousseau

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal ;

Groupe de recherche en arts médiatiques, 1996, (24 min). Français.

Du 1^{er} au 21 mai 2012

Waste Land

Réalisation : Lucy Walker. New York :

Arthouse Films, 2010, (99 min). Anglais.

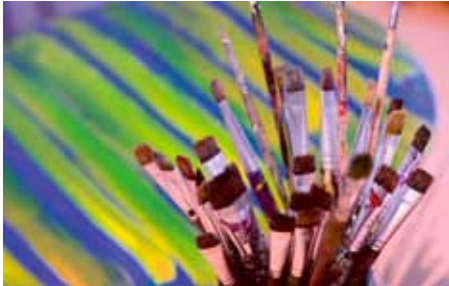
Vik Muniz, artiste brésilien, est allé à la rencontre des « catadores » de Rio de Janeiro. Ces hommes et ces femmes au destin brisé ont comme point commun de travailler dans la plus grande décharge à ciel ouvert du monde. L'artiste a tenté de capter la beauté de ce lieu insolite et de ses travailleurs déshérités.

Marcelle Ferron

Réalisation : Chantal Charbonneau. Montréal :

Musée d'art contemporain de Montréal ;

Groupe de recherche en arts médiatiques, 2000, (20 min). Français.



Ateliers de création

Rez-de-chaussée

Dans ces lieux propices à l'invention que sont les Ateliers de création, les participants donnent libre cours à leur imagination en réalisant leurs propres créations inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

Le tandem du dimanche!

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30. Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite de 30 minutes précède l'activité en atelier. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Tandem atelier / visite pour les groupes

Du mardi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h. Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* : www.macm.org/education. Information / réservation : 514 847-6253

Bric-à-Blass

Du 3 février au 4 mars 2012. Le 25 février 2012 de 18 h à 21 h, La Petite Nuit Blanche du Musée.

Inspirés des œuvres de Valérie Blass, nous composons, avec des matériaux de toutes sortes, des images insolites aux formes hybrides et étrangement dérangeantes.

L'abstraction en action : Borduas

Du 9 mars au 8 avril 2012. Après avoir observé l'œuvre intitulée *Palette d'artiste surréaliste ou 3.45, 1945*, de Paul-Émile Borduas, que l'on peut voir dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, les participants peindront au pinceau des images abstraites composées d'enchevêtrements de formes expressivement colorées.

L'abstraction en action : Riopelle

Du 13 avril au 20 mai 2012. Inspirés du tableau de Jean-Paul Riopelle intitulé *Landing*, 1958, présenté dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, nous peindrons à la spatule des images abstraites produites par des gestes spontanés et des couleurs éblouissantes.



SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman.

Du 14 mars au 9 mai 2012

En français

Du 21 mars au 16 mai 2012

En anglais

Coût : 200 dollars pour les cinq rencontres. Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h. Période d'inscription : à partir du 7 février 2012. Pour informations et inscriptions : 514 847-6244

Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h. Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque*. Des frais de 14 dollars par Atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

Blassemblage

Les 21* et 28 février 2012

État de figure

Les 13* et 20 mars 2012

Faire l'abstraction. La spontanéité du geste

Les 27* mars ; 3, 17 et 24* avril ; 1^{er}, 8 et 15 mai 2012

Camps de jour du Musée

Relâche scolaire du 5 au 9 mars 2012

Destiné aux jeunes de 7 à 11 ans

Été 2012

Destiné aux jeunes de 6 à 16 ans

Consultez le site www.macm.org/camps



Informations pratiques

Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h
Les mercredis : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h). Le Musée sera ouvert les 9 avril et 21 mai 2012.

Prix d'entrée

12 \$ adulte
10 \$ aîné (à partir de 60 ans)
8 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)
24 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)
L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et pour les membres de la Fondation du Musée.

Carte Branché sur le MAC à 20 \$

Entrez sans frais supplémentaires pendant un an pour voir et revoir les expositions. Valide également pour l'accès aux *Nocturnes* les vendredis soir. Disponible au comptoir d'accueil du Musée.

Visites guidées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais
Le samedi et le dimanche à 13 h en anglais et à 15 h en français

Médiation dans les salles

Des médiateurs se trouveront dans les salles pour répondre à vos questions à propos des expositions en cours le samedi et le dimanche de 13 h à 16 h.

Médiathèque

2^e étage
Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30. <http://media.macm.org>

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Valérie Blass est sculpteure dans tous les sens du terme. Sa pratique consiste à susciter des rencontres — entre son propre corps et les objets qu'elle crée, entre une sculpture et une autre, entre la présence physique du regardeur et celle des œuvres dans un espace. Faisant appel à l'éventail complet des techniques de la sculpture — du moulage à la fonte, de la taille au modelage, de l'assemblage au bricolage —, elle explore des territoires entre formes animales, humaines et inanimées, créant d'étranges objets hybrides.

Valérie Blass

L'impact du travail de Valérie Blass tient précisément à sa capacité de naviguer de façon anachronique entre deux traditions sculpturales. Elle crée de ses mains des formes autoportantes, verticales, à une échelle humaine, autonomes, qui la positionnent décidément dans la tradition classique de la sculpture figurative. Pourtant, la diversité de ses matériaux et la profusion des objets fabriqués, achetés et trouvés qu'elle utilise,

ce qui provient d'une adhésion enthousiaste à la culture matérielle du XXI^e siècle, ancrent son art dans l'assemblage et le bricolage.

L'œuvre de Valérie Blass est en quelque sorte la résolution de problèmes matériels, du fait qu'elle résulte de l'expérimentation des moyens propres à rendre visibles les images que l'artiste forme dans son esprit. Pour saisir toutes les nuances de ses œuvres, il est essentiel de porter une attention particulière à leur facture, soit la manière dont elles sont fabriquées et les matériaux qui les composent. Par le geste du faire, Blass participe aux discussions actuelles sur le statut de l'objet et sur la « différence » entre une œuvre d'art et une marchandise produite à la chaîne. Elle retire des objets d'usage courant de la circulation et, faisant appel à diverses stratégies matérielles, elle crée *quelque chose d'autre* qui tient compte des origines de ses fragments — la production de masse, la culture populaire — tout en affirmant son identité propre d'œuvre



d'art. Chaque objet apporte avec lui une quantité d'associations possibles et de significations, mais aussi une matérialité qui contribue à la résonance communicationnelle de l'œuvre finie. Ainsi, un contenant à lait en forme de vache est reconnaissable et évocateur en lui-même, mais il forme également la gueule et le museau d'une créature insolite dont la réalisation suscite une quantité de songeries d'ordre sexuel, philosophique et sociologique qui enrichissent son sens. Blass indique qu'elle porte un intérêt quasi obsessionnel à l'*infigurable*. Elle navigue de la figuration à l'abstraction, du reconnaissable à l'indéterminé, de l'affirmation à l'évocation, de manière à susciter une ambiguïté chargée de potentiel. Elle installe une confusion entre objet trouvé et objet créé, entre déqualification, production en chaîne et requalification, et elle ébranle les perceptions familières et les canaux de la connaissance assez profondément pour produire un moment de dissonance et de clairvoyance.

L'exposition, qui compte une trentaine d'œuvres, est accompagnée d'une importante publication qui comprend des essais de la commissaire, Lesley Johnstone, et de l'historienne de l'art féministe Amelia Jones, ainsi qu'une entrevue avec l'artiste réalisée par Wayne Baerwaldt. Il s'agit de la plus grande exposition des œuvres de Valérie Blass à ce jour, suivant sa participation à la première *Triennale québécoise* tenue au Musée d'art contemporain de Montréal en 2008 et de nombreuses expositions collectives et individuelles à Montréal et dans tout le Canada.

Lesley Johnstone, conservatrice



Cargo-culte, 2011
Statif en métal et objets en bois, rotin, métal, plastique et céramique, plâtre Hydrocal FGR, acrylique, peinture émail
154,5 × 122 × 127 cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Midnight Viper, 2009
Objets en céramique, colle
38 × 33 × 28 cm
Collection de José Parlà, New York

Femme panier, 2010
Mannequin en fibre de verre et résine, panier, collant résille, chemise en polyester, bois, plâtre Hydrocal FRG, acrylique
126 × 149 × 72 cm
Achat, grâce au Symposium des collectionneurs 2010, Banque Nationale Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Color Misbehavior, 2009
Broderie et gel médium sur toile
177,8 × 149,9 cm
Photo : Avec l'aimable permission de
Cheim & Read, New York



Ghada Amer

Du 2 février au 22 avril 2012

Cette exposition regroupe principalement des œuvres récentes de l'artiste Ghada Amer. Née au Caire en 1963, Amer vit à New York, après avoir passé plusieurs années en France et fait ses études en beaux-arts à Nice.

Traitant de sujets aussi délicats et intimes que le plaisir et l'amour, Ghada Amer montre qu'il est possible de résister à une représentation conformiste des femmes dans l'art. Puisant plusieurs de ses références iconographiques dans des magazines pornographiques, l'artiste égyptienne montre des corps de femmes exhibés pour un public masculin et hétérosexuel. Chez Amer, il y a un croisement manifeste entre art et culture populaire.

Au grand art, de surcroît, elle oppose un médium reconnu comme artisanal, la broderie, avec laquelle elle représente ces figures inconvenantes de femmes occupées à leurs délectations, en mettant délibérément à l'avant-scène les fils laissés en plan par l'« ouvrage ». Plaisirs et loisirs féminins traduisent la volonté de l'artiste de fusionner un contenu et une manière de faire, en vue de remettre en question les critères de qualité de l'art.

Dans cet esprit, plusieurs œuvres picturales de cette exposition font référence à des artistes réputés (Ingres et Picasso, par exemple), parce qu'ils auraient déterminé une classification apparemment objective de ces critères. Ainsi, partant d'œuvres canoniques, l'artiste fait état de la construction narrative idéalisante de l'histoire occidentale de l'art, complaisante envers une manière convenue de présenter une image du féminin qui assouvirait un regard voyeuriste.

En somme, parce qu'elle jumelle art et imagerie pornographique, qu'elle fait rivaliser la broderie avec la peinture et qu'elle propose une relecture d'œuvres emblématiques d'une certaine évolution de l'art, Ghada Amer brave les discours qui déterminent ce qu'il est approprié, voire convenable, de nommer « art ». À sa façon, elle interroge matériaux, supports et représentations de manière critique, en remettant en cause toute hiérarchie, qu'il s'agisse des médiums ou des genres (masculin-féminin).

Thérèse St-Gelais, commissaire invitée

C'est en particulier par ses collages-dessins exposés régulièrement depuis la fin des années 1990, mettant en scène des figures féminines, noires, trafiquées et en proie à d'étranges mutations corporelles, que Wangechi Mutu a retenu une attention qui ne s'est jamais démentie par la suite.

Née à Nairobi, au Kenya, en 1972, Wangechi Mutu vit et travaille à New York. Dans ses dessins et collages, mais aussi dans ses sculptures, installations et vidéos, elle évoque le jeu des relations entre les organismes vivants, les humains et la puissance de la nature.

Le spectre élargi de ses matériaux premiers — revues de mode et d'actualité politique, de géographie et d'ethnographie, de motocyclisme et de pornographie — lui permet d'attaquer de front les stéréotypes de la représentation médiatique, principalement féminine, en exposant la faiblesse de leurs fondements. Préoccupée par les questions d'identité et la diaspora africaine, Mutu crée de nouveaux modèles, hors norme, qui vont déconstruire les images usées incitant à la consommation hâtive et engendrant une compréhension superficielle et schématique du monde : le monde en général — occidental — dont les codes et les standards sont apparemment connus et reconnus, et le monde généralement méconnu de l'autre et de l'étranger.

Moth Girls, 2010

Céramique, cuir, plume, papier et lavis
Dimensions variables

Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Photo : Avec l'aimable permission de la
Gladstone Gallery, New York

Du 2 février au 22 avril 2012

Wangechi Mutu



Le point d'ancrage de l'exposition est l'installation *Moth Girls*, 2010, récemment acquise par le Musée. Dans la récurrence d'une figure féminine mi-humaine, mi-animale résultant d'une hybridation extrême, l'œuvre réintroduit la notion de taxinomie et, qui plus est, celle, volatile, de classification et de hiérarchisation des espèces — et, par extension, des peuples et des races. L'implantation de l'œuvre rappelle la configuration d'une salle de classe ressemblant à celle, modeste, de l'école africaine. Le retranchement de la matière à même la surface murale crée l'apparition de crevasses, sortes de taches gravées, rougies, représentant de manière expressive les configurations de quatre lacs du Kenya. Ce rapport élémentaire aux paysages d'une géographie du souvenir participe du pouvoir introspectif intense qui habite l'œuvre de Wangechi Mutu. Évoquant la blessure corporelle, mais aussi l'appropriation et l'exploitation colonialistes du territoire, l'artiste fusionne un symbolisme poétique avec un discours ethno-politique.

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection permanente



La Question de l'abstraction

De mars 2012 à 2016

Depuis 1992, le Musée expose sa Collection par roulement et de manière extrêmement dynamique. En 2002, le Musée a obtenu du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine une subvention substantielle qui lui a permis de présenter, de mai 2002 à mars 2008, l'exposition *Place à la magie! Les années 40, 50 et 60 au Québec*. Il s'agissait de la première présentation permanente des assises historiques de la Collection, réunissant 90 œuvres majeures des principales figures ayant participé au renouveau artistique durant cette période cruciale de mutations. En 2010, le Musée a de nouveau reçu, dans le cadre du Programme de soutien des expositions permanentes du ministère, une importante subvention pour achever la mise en valeur thématique et scientifique de l'un des volets les plus importants de sa Collection.

La recherche de l'abstraction a de toute évidence marqué les développements de l'esthétique contemporaine au Québec et au Canada. Avec la nouvelle exposition intitulée *La Question de l'abstraction*, rassemblant une centaine d'œuvres réalisées entre 1939 et aujourd'hui¹, le Musée poursuit le réexamen de la quête qu'ont menée, depuis le début des années 1940, de manière profondément originale et en synchronie avec les grands mouvements internationaux, les artistes de l'école de Montréal.

La particularité de cette exposition, à la fois historique et thématique, réside dans la possibilité de proposer un corpus multidisciplinaire (peinture, sculpture, dessin, photographie et vidéo), illustrant le spectre élargi des ramifications plastiques reliées à l'expression de l'abstraction. Le vaste panorama ainsi délimité, s'étendant sur sept décennies (1940-2010), privilégie le volet québécois de la Collection, en signalant toutefois, de manière ponctuelle, des rapports pertinents avec la scène canadienne et internationale. L'articulation en segments chronologiques de l'approche thématique met en lumière de manière immédiate la diversité et la complexité des œuvres.

¹ Il est convenu que la fondation de la Société d'art contemporain par John Lyman, en 1939 à Montréal, constitue le point de départ du champ d'investigation du Musée, de son programme d'expositions et de l'enrichissement de ses collections.

Une part significative de la Collection Borduas y est de nouveau mise en évidence. D'emblée ancrée au cœur de l'aventure automatiste apparue dans la mouvance du manifeste *Refus global* en 1948 — avec, entre autres, Paul-Émile Borduas, Jean-Paul Riopelle, Fernand Leduc, Pierre Gauvreau, Claude Gauvreau, Jean-Paul Mousseau, Marcel Barbeau, Marcelle Ferron —, l'exposition s'attarde ensuite à l'élaboration, au cours des années 1950 et 1960, d'un langage plastique abstrait et géométrique, basé sur l'ordre, la rigueur et la concision des composantes — avec Jauran et les premiers Plasticiens, Guido Molinari, Claude Tousignant, Fernand Leduc, entre autres. Il y sera également question des mérites contrastés de l'expression gestuelle et de la dynamique de la structure au cœur d'une hybridité relative — avec Yves Gaucher, Charles Gagnon, Jacques Hurtubise, Jean McEwen... Plusieurs de ces artistes ont poursuivi, au-delà même des années 1980 et 1990, des recherches picturales dont la profondeur et la résonance perdurent.

Le corps à corps avec l'abstraction a nécessairement informé l'évolution de la sculpture tout au cours de ces mêmes décennies — Armand Vaillancourt, Robert Roussil, Françoise Sullivan, Charles Daudelin, Peter Gnass, Ulysse Comtois, Henry Saxe, Roland Poulin...

De nouvelles générations d'artistes — Christian Kiopini, Richard Mill, Louis Comtois, Guy Pellerin, Stéphane La Rue, Francine Savard, François Lacasse et d'autres — proposent avec pertinence des voies renouvelées, tour à tour sobres, engageantes, voire conceptuelles, à l'expression de l'abstraction.

Dans les deux salles adjacentes au parcours de l'exposition permanente *La Question de l'abstraction*, se tiendront périodiquement des expositions ciblées, examinant d'autres ramifications actuelles *Autour de l'abstraction*.

Francine Savard
Casier pour objet du désir, 2000
Bois de tilleul
213 × 213 × 152 cm
Don de l'artiste
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal

Guido Molinari
Structure, 1970
Acrylique sur toile
229,2 × 199 cm
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Photo : MACM

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection permanente





Du 4 janvier au 19 février 2012

Althea Thauberger

Zivildienst ≠ Kunstprojekt, 2006

Photo : Avec l'aimable permission de l'artiste

Zivildienst ≠ Kunstprojekt est un film noir et blanc d'une durée de 18 minutes réalisé en collaboration avec huit jeunes Allemands qui ont consacré une partie de leur service civil, une alternative au service militaire à l'époque encore obligatoire en Allemagne, au projet d'Althea Thauberger.

Originaire de Saskatoon, installée à Vancouver depuis quelques années, Althea Thauberger a étudié la photographie à l'Université Concordia avant d'obtenir une maîtrise à l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique. Dès ses premières réalisations, Althea Thauberger s'est engagée dans un processus de création en collaboration avec les « sujets » qu'elle choisit d'explorer. Sa pratique l'a amenée à travailler avec de jeunes planteurs d'arbres en Colombie-Britannique, avec les membres d'une minorité linguistique du Nord de l'Italie... En 2005, elle a réalisé *Murphy Canyon Choir* avec des épouses de militaires de la base de San Diego, le plus grand complexe d'habitation militaire aux États-Unis. Un de ses projets l'a amenée à se rendre avec les forces canadiennes à Kandahar, en Afghanistan. C'est lors de sa résidence au Künstlerhaus Bethanien à Berlin, en 2006, qu'Althea Thauberger a conclu une entente avec les autorités du Zivildienst afin de travailler avec des objecteurs de conscience à l'écriture et à la réalisation d'un film explorant les idées du service civil, les questions d'identité nationale, le pouvoir de l'État, l'éthique du travail.

Au printemps dernier, Althea Thauberger a reçu le VIVA Award 2011. Elle était également, cette année, l'une des quatre finalistes du Prix The Grange 2011 décerné par l'AGO. Son travail a fait l'objet d'expositions solo au Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle a aussi participé à de nombreuses expositions de groupes, dont la 17^e Biennale de Sydney; *WE : Vancouver*, à la Vancouver Art Gallery, en 2011; *Nomads*, au Musée des beaux-arts du Canada, en 2009; *Farewell to Postcolonialism*, la Triennale de Guangzhou, Chine, en 2008; *The Soul*, la Manifesta 7, à Trente, Italie, en 2008; *The Tree: From the Sublime to the Social*, à la Vancouver Art Gallery, en 2008; *Explorations narratives*, Le Mois de la photo à Montréal, en 2007. Althea Thauberger a collaboré à plusieurs projets publics à Montréal, dont *Décarie Devotional Choir*, un projet d'exposition communautaire au Centre des arts Saidye Bronfman, en 2005; elle était également de *Diabolique*, à la Galerie de l'UQAM, en 2010; c'est en 2003 que La Centrale présentait une de ses premières expositions solo.

Louise Simard, responsable des créations multimédias

Colloque international Max et Iris Stern 6 L'exposition mise en œuvre 2

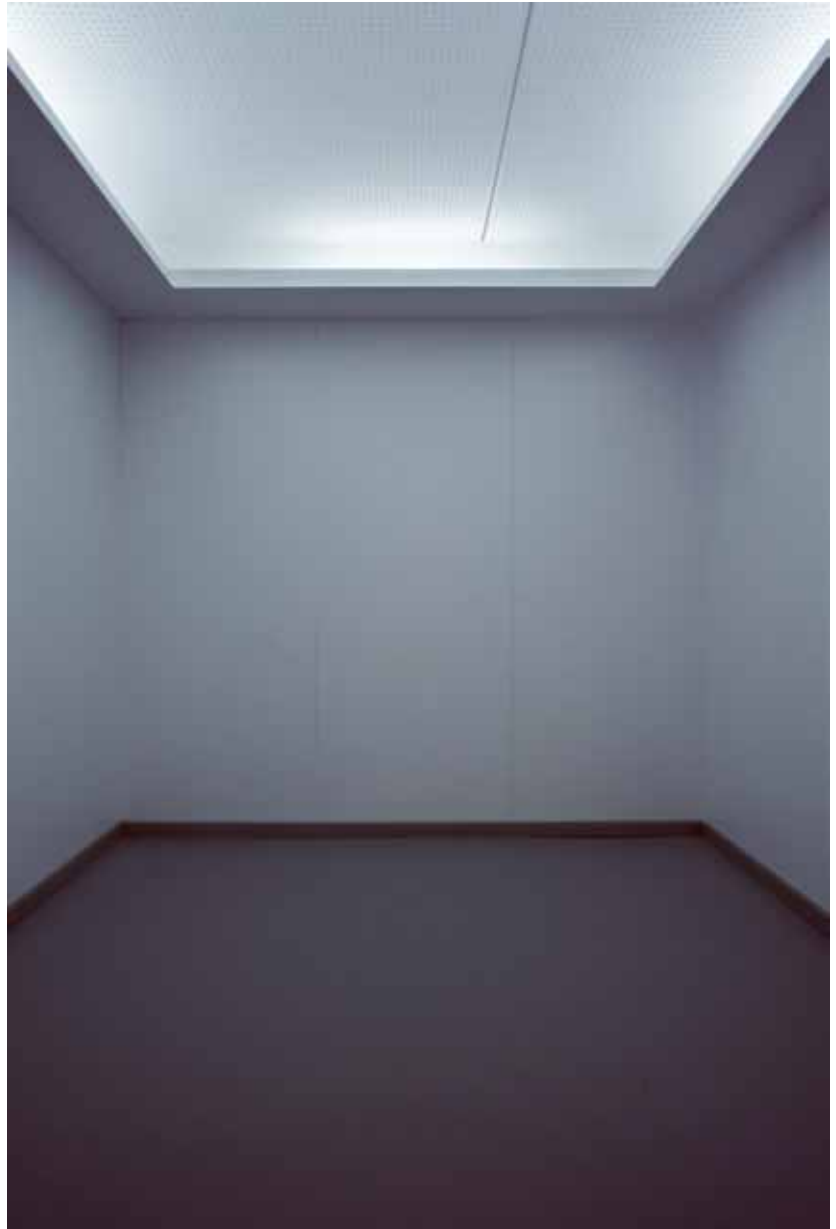
30 et 31 mars 2012

Sophie Bélair Clément
Salle Pronin : mur, bois, couleur, 1923
(1965/1971/2010), 2011
Installation
Matériaux divers
300 × 300 × 300 cm
Réalisation Benoit Bourdeau
Photo : Richard-Max Tremblay

Les vendredi 30 et samedi 31 mars 2012, le Musée d'art contemporain de Montréal présente *L'exposition mise en œuvre 2*, second volet d'une série d'événements consacrés à la théorie et à la pratique du commissariat en art contemporain. Le colloque tenu en mars 2011 rassemblait un premier groupe international d'éminents spécialistes : Bruce Altshuler, directeur du Programme d'études muséales, Graduate School of Arts and Science, New York University; Daina Augaitis, conservatrice en chef, Vancouver Art Gallery; Howie Chen, conservateur, artiste; Barbara Fischer, directrice générale et conservatrice en chef, Justina M. Barnicke Gallery, Toronto, chargée d'enseignement en Études curatoriales, University of Toronto; Kate Fowle, directrice générale, Independent Curators International; Marie Fraser, conservatrice en chef, Musée d'art contemporain de Montréal; Chus Martinez, conservatrice en chef, Museu d'Art Contemporani, Barcelone; et Michèle Thériault, directrice, Galerie Leonard et Bina Ellen, Université Concordia, Montréal.

Dans la continuité de ce premier colloque, *L'exposition mise en œuvre 2* reprendra la mise en contexte historique de problématiques d'actualité dans le champ du commissariat d'exposition en art contemporain. Les conférences et les débats prendront cette fois appui sur les deux dernières décennies, qui ont connu un nombre substantiel de transformations. Citons, par exemple : la professionnalisation continue du commissariat d'exposition; son développement croissant dans le monde universitaire, à la source de nombreux questionnements théoriques et historiographiques; la force du paradigme curatorial dans la culture contemporaine; le rôle du commissaire indépendant et le sort de structures de type « nouvel institutionnalisme » dans un contexte de compression des fonds publics; la transformation des modèles d'exposition vers un statut plus souple et processuel; leur nouvelle adaptabilité vis-à-vis de l'internationalisation des réseaux; le développement de structures d'activité qui cherchent à intégrer l'action distinctive d'une spécificité locale; l'objectif méthodologique de la portée critique et de la responsabilité sociale et économique visées par ces nouveaux modèles; la persistance, finalement, de l'ancien questionnement sur le statut d'auteur des commissaires, revenu soudainement à l'avant-scène des polémiques les plus vives sur la mise en œuvre de l'exposition.

Pour la liste des conférenciers et le programme détaillé du colloque, veuillez consulter le site du Musée au cours des prochains mois. **François LeTourneux, conservateur adjoint**





Laurent Grasso

1619, 2007

Vidéogramme numérique sur DVD, animation, projection en boucle, 7 min 30 s 4/5

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Studies into the Past – 1619, 2010

Huile sur bois

37 × 43,5 cm

Collection du Musée d'art contemporain de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Né en 1972 à Mulhouse, Laurent Grasso vit et travaille à Paris. Depuis la fin des années 1990, il aborde tous les médiums (du film à la vidéo, de la projection photographique à la pratique de l'installation) pour étayer une réflexion originale qui n'a pour limites que les champs de la connaissance et les avancées de la technologie. Pertinent et éclectique, son projet esthétique est ambitieux, critique et poétique. Il a reçu en 2008 le prix Marcel Duchamp, décerné par l'ADIAF, l'Association pour la diffusion internationale de l'art français, ce qui lui a valu une exposition au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou en 2009.

Entre autres préoccupations, Laurent Grasso s'intéresse aux phénomènes naturels : chute de météorites, éclipses... Le titre de la vidéo *1619*, réalisée en 2007, rappelle la date à laquelle Galilée aurait utilisé pour la première fois le terme « aurore boréale ». Cadré en plan fixe, le champ de l'image révèle un paysage d'allure vaguement nordique où est implanté un dôme géodésique ; la voûte céleste y est progressivement éclairée de rayons lumineux ondoyant dans l'espace. L'aspect intemporel de cet environnement placide renvoie tout autant à l'histoire des débuts de la géodésie qu'à l'époque actuelle. La bande-son intègre des bruits de nature et des accents cosmiques.

Le tableau *Studies into the Past – 1619*, de 2010, exécuté cette fois à la manière des maîtres anciens, réfère aussi au phénomène de l'aurore boréale. Pour les besoins d'une démonstration qui relève du magistral à une échelle volontairement réduite, l'artiste (qui a eu recours à l'expertise de restaurateurs du Louvre) propose un paysage idéalisé où règnent les effets du clair-obscur et la minutie de détails spécifiques.

Associant en raccourci des moments éloignés de l'histoire de l'art et de la science, les deux œuvres illustrent l'évolution de différentes disciplines artistiques et témoignent de la diversité environnementale au sein de nouvelles images du réel qui trouvent un écho poétique avec l'idée du paysage boréal québécois.

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection permanente

La Collection permanente du Musée s'enrichit d'une œuvre majeure des Premières Nations, *The Night of September 12, 1759*, réalisée en 2011, grâce au don de l'artiste Kent Monkman.

Qu'il s'agisse de peintures, d'installations, de photographies, de performances, de films ou de vidéos, les œuvres de Kent Monkman concourent actuellement à remettre en scène la figure de l'Amérindien, à revisiter des mythes, des mœurs et des représentations culturelles, à réinterpréter des événements en suggérant une tout autre version de leurs récits. Ce geste de réappropriation de l'histoire s'incarne dans un personnage fictif et emblématique du nom de Miss Chief Eagle Testickle. Celle-ci apparaît dans des allégories inspirées du XVIII^e et du XIX^e siècle, documentant la période de colonisation de l'Amérique du Nord. En faisant preuve d'une grande maîtrise des canons de cette histoire de l'art — les œuvres de George Catlin (1796-1872) ou de Cornelius David Krieghoff (1815-1872), par exemple —, Kent Monkman renverse la représentation romantique des peuples autochtones et des colonisateurs européens, qu'il dépeint avec humour et audace dans des poses extravagantes, parfois explicitement sexuelles, voire homosexuelles.

The Night of September 12, 1759 est un remarquable exemple de la manière humoristique avec laquelle l'artiste « travestit » certaines figures historiques pour raconter une tout autre version de l'histoire, des cultures et des mœurs. L'installation se compose de deux tentes symbolisant les campements des généraux français et britannique (Montcalm et Wolfe) au moment de la bataille des Plaines d'Abraham, et de deux tableaux où Miss Chief apparaît avec chacun des deux hommes. Résolument ambiguë, la scène s'inspire des récits bibliques du lavement des pieds du Christ par Marie-Madeleine et de la trahison de Samson par Dalila, revisitant la symbolique de la chevelure, attribut de la beauté et du triomphe.

D'origine crie et irlandaise, Kent Monkman est né en 1965. Il vit et travaille actuellement à Toronto. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs expositions individuelles : à la Galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, à Montréal; au Musée des beaux-arts de Montréal; au Museum of Contemporary Canadian Art, à Toronto; à la Winnipeg Art Gallery et à la Art Gallery of Hamilton. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives, dont *Nous venons en paix. Histoires des Amériques* au Musée d'art contemporain de Montréal.

Marie Fraser, conservatrice en chef

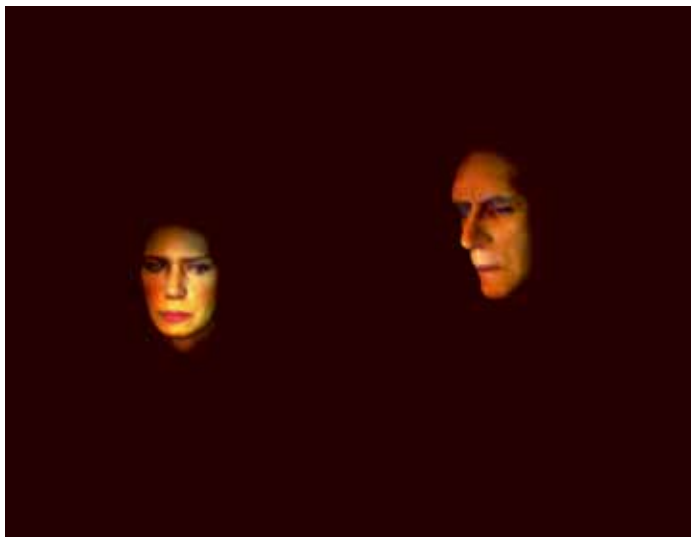
Kent Monkman



The Night of September 12, 1759, 2011
2 acryliques sur toile, 2 moustiquaires peintes, strass, tiges en bois, 2 taies d'oreiller avec monogramme brodé et empreinte (monotype), son
Dimensions variables
Don anonyme en l'honneur de monsieur W. Bruce C. Bailey
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

Les Aveugles Fantasmagorie technologique

Du 22 février au 11 mars 2012



Conception et réalisation : Denis Marleau
Collaboration artistique : Stéphanie Jasmin
Avec Céline Bonnier | Paul Savoie
Équipe de création : Angelo Barsetti | Élane Hamel | Yves Labelle |
Pierre Laniel | Michel Pétrin | Claude Rodrigue | Nancy Tobin
Photo : Richard-Max Tremblay

À l'occasion du 30^e anniversaire de la compagnie de théâtre UBU, Denis Marleau revient au Musée avec *Les Aveugles : Fantasmagorie technologique*, dans les lieux mêmes où il a donné forme à cette création il y a dix ans. En résidence de création au Musée en 2001, Denis Marleau avait choisi de monter la pièce de théâtre *Les Aveugles*, du poète symboliste belge Maurice Maeterlinck, de manière radicale, sans la présence physique des comédiens sur scène. Ainsi, cette *Fantasmagorie technologique* fait entendre les voix de Céline Bonnier et de Paul Savoie, dont les visages multipliés en autant de personnages féminins et masculins composent un chœur de six hommes et six femmes aveugles, en attente dans l'obscurité d'une forêt. Après 700 représentations dans 17 pays, saluée par la presse internationale, cette œuvre sera présentée au Musée du 22 février au 11 mars 2012 — une coproduction d'UBU, du Musée d'art contemporain de Montréal et du Festival d'Avignon. Rappelons que dès 1981, Denis Marleau avait signé sa première mise en scène, *Cœur à gaz et autres textes Dada*, au Musée d'art contemporain, alors à la Cité du Havre. L'année suivante, il a créé le Théâtre UBU, dont il est directeur artistique et metteur en scène attitré depuis lors.

Louise Simard, responsable des créations multimédias

Une nouvelle présence sur le Web

C'est lors de l'ouverture de la *Triennale québécoise 2011*, en octobre dernier, que le Musée a choisi de lancer son nouveau site Web. Outre le fait qu'une refonte technologique s'imposait, le Musée voulait mettre de l'avant les multiples activités offertes au public : performances, conférences, vidéos sur l'art, visites, ateliers, etc. Toutes sont maintenant mises en valeur dans une section qui leur est propre.

Autre nouveauté : un calendrier cliquable qui permet de mieux planifier sa visite, une section Éducation enrichie, une section Publications qui référence nos magnifiques catalogues et des galeries photo qui enrichissent toutes les pages (ou presque!).

Le site permet également aux visiteurs de partager facilement leurs coups de cœur par courriel ou sur les médias sociaux de leur choix. Les plus « technos » pourront également s'abonner à nos fils RSS pour tout savoir sur les activités et les expositions à venir. www.macm.org

Valérie Sirard, responsable de la promotion et du Web



Les Vendredis Nocturnes

Le vendredi **3 février**, pour la première Nocturne de 2012, en harmonie avec la programmation consacrée à des femmes artistes, le Musée accueille *Misstress Barbara with Girls on a Ducati*. Figure majeure de la scène de musique électronique avec ses nombreuses productions parues sur certains des meilleurs *labels* internationaux, l'artiste montréalaise d'origine italienne s'est taillé une réputation à l'échelle mondiale qui ne fait que grandir avec ses prestations de DJ dans les plus importants clubs de la planète depuis les 16 dernières années. Accompagnée de son groupe pour son plus récent projet *live*, Misstress Barbara met de côté ses disques pour s'emparer de micros, claviers et guitares, et nous dévoiler d'autres facettes de son talent.

Le vendredi **2 mars**, *Organ Mood* investit l'espace de la Rotonde et de l'Atrium. Né de la collaboration d'un artiste visuel et d'un musicien, Organ Mood plonge le public dans un environnement envoûtant. Peu importe le contexte, le duo cherche à réduire la distance entre l'artiste et la foule. Les projections de motifs abstraits, géométriques et organiques de Mathieu Jacques inspirent et soutiennent les compositions répétitives, mélodiques et hypnotiques de Christophe Lamarche-Ledoux. Les vibrations de l'orgue ont leur écho dans l'éclairage chaud des rétroprojecteurs de Mathieu Jacques, qui superpose à la musique des acétates colorés ou modifiés en direct.

La Nocturne du vendredi **6 avril** sera placée sous l'égide du trio K.A.N.T.N.A.G.A.N.O. formé en 2008 et composé de Jonathan Parant (Fly Pan Am, Feu Thérèse), Alexander Wilson (Olek, Parabolik Guerilla) et Alexandre St-Onge (Klaxon Gueule, mineminemine, Shabali Effect). En tournée européenne dès 2008, le trio a joué plusieurs fois à Montréal, au Festival Voix d'Amérique, à Mutek en 2009, au Festival d'été de Québec en 2010. Pour sa Nocturne, le trio propose un matériel sonore électro-bruitiste inédit dans un environnement visuel immersif réagissant aux sons.

Le vendredi **4 mai**, à l'occasion de la première *Biennale internationale d'art numérique*, en ouverture de la présentation de son œuvre *uni display*, une performance du Berlinoise Carsten Nicolai à même le dispositif de son installation qui sera visible jusqu'au 27 mai. Une des figures phares de la scène électronique minimale, plasticien et musicien, Carsten Nicolai est aussi connu dans le monde de l'art contemporain (*Documenta X*, 49^e et 50^e Biennales de Venise, *Sonambiente 2006*, Triennale de Yokohama, en 2011) que sur la scène de la musique électronique. **Louise Simard, responsable des créations multimédias**



Symposium des collectionneurs Banque Nationale Gestion privée 1859



Le 20 octobre dernier, le Symposium des collectionneurs, commandité par la Banque Nationale Gestion privée 1859, célébrait son cinquième anniversaire. Cet événement, organisé par la Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal, était placé sous la présidence d'honneur de madame Céline Robitaille Lamarre et sous la présidence de madame Diane Vachon.

Le but de cette soirée bénéfice est de faire vivre aux invités l'expérience d'un comité d'acquisition. Les profits dégagés par cet événement permettent à la Fondation d'acheter une œuvre qui viendra enrichir la Collection du Musée d'art contemporain de Montréal.

Trois œuvres importantes des artistes Adrian Paci, Chih-Chien Wang et Medrie MacPhee ont été présentées aux invités par les conservateurs du Musée : Josée Bélisle, Marie Fraser et Mark Lanctôt. Les invités ont choisi cette année l'installation vidéo *Last Gestures*, 2009, d'Adrian Paci. La quadruple projection de *Last Gestures* propose un scénario sobre et empreint de solennité où se déroulent de petits épisodes fragmentés relatant « les derniers gestes » des principaux protagonistes, juste avant le début d'une cérémonie de mariage. Le comportement sobre et recueilli de la jeune mariée est accentué par l'aspect rituel des gestes accomplis par les membres de sa famille. La notion de passage à une autre phase de la vie, l'abandon du confort relatif du moment présent, l'appel vers une vie nouvelle et transformée, tout cela se lit et se vit au fil d'un temps parfois ralenti et dans une facture d'images d'une grande beauté, picturale. **Danièle Patenaude**



Paulette Gagnon, Céline Robitaille Lamarre, Diane Vachon, Marc DeSerres, François Dufresne et Éric Bujold

Janine Bombardier, Diane Vachon, Luc Beauregard, Nathalie Bissonnette et Éric Bujold

Photos : danielchoiniere.com

Adrian Paci
Last Gestures, 2009
Installation vidéo
4 vidéogrammes
Rétroprojection, en boucle
Édition de 6
Achat, grâce au Symposium des collectionneurs 2011, Banque Nationale Gestion privée 1859
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal

«L'argent est le nerf de la guerre!» La très grande générosité que vous exprimez ce soir donne un formidable élan à une institution dont le Québec a grand besoin pour assurer la pérennité de sa culture unique et vitale.

Bernard Derome



Le comité organisateur. 1^{re} rangée :
Debbie Zakaib, Marie-Claude Tellier,
François Dufresne, Chantal Dufresne
2^e rangée : Robert Côté, Nathalie Goyette,
Eleonore Derome, Dominique Lanctôt,
Katerine Rocheleau et Danièle Patenaude.
Absente sur la photo : Sophie Clermont

Dick Walsh, Paulette Gagnon,
Gérald Tremblay, Suzanne Tailleur

Photos : Philippe Casgrain

Le Bal du Musée d'art contemporain de Montréal

Le 10 septembre dernier avait lieu le Bal annuel du Musée d'art contemporain de Montréal, sous la coprésidence d'honneur de messieurs Bernard Derome, journaliste, et David McAusland, associé chez McCarthy Tétrault. Sans conteste l'un des événements les plus courus de la saison, le Bal du Musée a ébloui les 450 invités conviés à célébrer la rentrée en grande pompe.

La spectaculaire direction artistique signée Dick Walsh, l'époustouffant spectacle du Hi-Fi Show Band, la musique de la merveilleuse D. J. Abeille et enfin le festin servi par le Fairmont Reine Elizabeth ont contribué à créer une fête inoubliable.

Encore une fois cette année, le Bal du Musée avait le privilège de pouvoir compter sur le dévouement exceptionnel et la passion contagieuse de Debbie Zakaib, présidente du comité organisateur. Son comité était composé de Sophie Clermont, Robert Côté, Eleonore Derome, Chantal Dufresne, Nathalie Goyette, Dominique Lanctôt, Danièle Patenaude, Katerine Rocheleau et Marie-Claude Tellier. Prochain rendez-vous le samedi 15 septembre 2012.

LA FONDATION REMERCIE SES PARTENAIRES

OR

Financière Banque Nationale Groupe Guy Côté |
Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman |
McCarthy Tétrault

ARGENT

Céline Robitaille Lamarre et Jacques Lamarre |
Power Corporation | RioTinto Alcan |
Laferrière & Brixi Diamantaires | SAQ

BRONZE

Arsenal Montréal | Astral | BCF | BMO Groupe financier |
Cabinet de relations publiques NATIONAL |
Cascades | DeSerres | Ernst & Young | Fasken Martineau |
Fédération des caisses Desjardins | Fednav |
Financière Sun Life | Watier-Rochelleau | KPMG |
Norton Rose OR | Osler, Hoskin & Harcourt |
Pricewaterhouse Coopers | Samson Bélair/Deloitte & Touche |
Sid Lee | SNC Lavalin | Stikeman Elliott | Telus |
Tourisme Montréal | XPND Capital

Danièle Patenaude



LE C
BISTRO
LE CONTEMPORAIN

L'une des 50 Bonnes tables de Montréal en lumière 2012

Une cuisine créative inspirée des couleurs automatistes de Borduas, de Riopelle et bien sûr de Mousseau.
Chef : Antonin Mousseau-Rivard

Musée d'art contemporain de Montréal / 185 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal / 514 847-6900 www.macm.org

Photo : Maude Chauvin